

liberté, il est nécessaire de faire passer pendant 5 heures un courant d'air pur à travers l'appareil.

En opérant sur des mélanges titrés d'air et d'oxyde de carbone pur, nous avons pu doser, avec la plus grande facilité, une proportion de 1 pour 10,000 d'oxyde de carbone, en traitant 5 litres du mélange. Pour des doses plus faibles, dans l'air, il conviendra, naturellement, d'utiliser un plus grand volume de gaz.

Pour apprécier la différence de sensibilité de l'acide iodique et de l'hémoglobine, à l'oxyde de carbone, nous avons intercalé un tube de Hempel, avec poudre de verre imbibée de sang dilué, entre la cloche contenant le mélange gazeux et le flacon laveur à potasse.

La réaction était perceptible dans la liqueur arsenicale bien avant d'avoir la réaction spectroscopique de la carboxyhémoglobine.

En résumé, le dosage de l'oxyde de carbone dans l'air au moyen de l'acide iodique est susceptible d'une grande précision. A l'heure actuelle, nous croyons que c'est le procédé le plus recommandable.

En pratique, le moyen le plus simple de recueillir l'échantillon d'air à essayer c'est de vider, dans le local, un flacon de 20 litres préalablement rempli d'eau.

## IV. — DISCUSSION.

Vote sur la proposition déposée par M. Malvoz comme suite de la discussion sur la tuberculination.

M. LE PRÉSIDENT. — Messieurs, M. Malvoz propose un nouveau texte en remplacement du texte primitif de sa proposition. Je prie M. le Secrétaire de donner lecture de ce texte.

M. E. MASOIN. — Voici le texte que M. Malvoz a fait parvenir au Bureau et que, d'accord, je pense, avec M. Heymans, il substitue au texte qu'il avait proposé dans la dernière séance :

« L'Académie de médecine attire l'attention de M. le Ministre de l'agriculture sur la communication de l'un de ses Membres relative à la prophylaxie de la tuberculose bovine et intitulée :

« La tuberculination générale du cheptel bovin national » par les syndicats contre la tuberculose bovine comme » moyen d'enrayer et de supprimer la tuberculose par » le bacille bovin. »

» Prenant en considération l'intérêt scientifique qui s'attache à plusieurs des observations présentées au cours de la discussion qui a suivi cette communication, l'Académie se tient à la disposition de M. le Ministre pour désigner certains de ses Membres qui seraient chargés de suivre les premiers essais, pratiqués dans des conditions déterminées, de l'application de cette mesure prophylactique. »

M. DEGIVE. — J'appuie la proposition de M. Malvoz.

M. HEYMANS. — Je me rallie au texte nouveau proposé par M. Malvoz.

M. LE PRÉSIDENT. — L'Académie me paraît d'accord pour accepter ce texte nouveau, que je vais mettre aux voix par assis et levé.

— Le texte nouveau proposé par M. Malvoz est adopté.